

Development

Conferencias

3. Changes in the world and challenges
for the Christians
Pax Romana - MIIC
Roma

Future



Sept 1987

XXV ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE
PAX ROMANA - MIIC

Discours de la présidente Manuela Silva

Rome, le 20 Septembre 1987

1. Introduction
2. Trois mots clés: Internationalisation; Interdépendance; Reproduction.
3. Les signes des temps
 - (i) - Pauvreté et faim
 - (ii) - Nouvelles technologies
 - (iii) - Course aux armements et industries de guerre
 - (iv) - Nouvelle culture émergente.
4. La responsabilité des intellectuels: "les yeux ouverts", à la recherche de voies nouvelles.
5. Le prochain Synode: notre responsabilité de baptisés au sein de l'Église et dans le Monde.
6. Pax Romana-MIIC: passé, présent et avenir.
7. Le cadre et l'esprit de cette assemblée.



XXV ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE
PAX ROMANA - M I I C



Discours de la présidente Manuela Silva

Rome, le 20 Septembre 1987

1. INTRODUCTION

Chers Amis

Au début de cette séance inaugurale, c'est pour moi une grande joie pouvoir m'adresser à vous, en tant que présidente internationale.

Par coïncidence, cette Assemblée est aussi un moment de célébration du 40^{ème} anniversaire de la création de notre Mouvement, ce qui nous invite à regarder ses fondements, ses buts originels et ses défis majeurs. Dans ce contexte d'évocation des racines du Mouvement, nous ne pouvons pas oublier que Pax Romana est née comme Mouvement International d'Étudiants Catholiques (MIEC), ^{au début} ~~à la fin~~ des années 20. Ce sont ces mêmes étudiants que, plus tard, quand ils deviennent jeunes professionnels et après avoir vécu l'expérience douloureuse de la II^{ème} Guerre Mondiale se rendent compte du besoin de faire naître au sein de l'Église et dans le cadre de l'apostolat laïc organisé, un Mouvement qui pouvait regrouper les diplômés catholiques de différentes branches et appartenant à différents pays du globe et qui fût capable de faire converger leurs efforts de laïcs engagés dans l'Église et dans le monde, vers la construction d'un monde plus juste, libre et fraternel et d'un même pas jeter les fondations nécessaires à une paix mondiale véritable et durable. Ces jeunes professionnels répondaient, ainsi, aux défis de ce temps-là, notamment à l'effort de reconstruction de l'Europe ravagée par la II^{ème} Guerre Mondiale et aux aspira-

tions d'une communauté internationale bâtie sur des pays indépendants et formés de peuples libres.

Aujourd'hui, nous portons la responsabilité de mener, le plus loin possible, cette vision initiale, l'approfondir, la faire incarner dans les nouvelles situations de notre époque, en saisissant les défis de ce temps et en cherchant les réponses appropriées à leur faire face, dans une perspective de foi, d'espérance et de charité universelle.

Le thème de notre Assemblée est le réflexe de cette préoccupation essentielle - regarder les défis du monde de demain, pour mieux saisir notre vocation et mission de professionnels et intellectuels chrétiens dans le monde d'aujourd'hui.

Mon exposé s'adressera à ce thème-ci. Je le développerai en 5 volets principaux: un certain cadre de lecture de la Société; un regard selectif sur les signes des temps; une prise de conscience de la responsabilité propre des intellectuels; la perspective du prochain synode et son impact; l'ébauche du rôle et de la mission de Pax Romana-MIIC pour l'avenir prochain. Je proposerai, enfin, quelques réflexions sur l'esprit que l'on voudrait ^{voir animer} ~~présider~~ à cette rencontre.

2. UN CERTAIN CADRE DE LECTURE DE LA SOCIÉTÉ

Comme toute l'analyse de la réalité (matérielle ou humaine, individuelle ou sociale) la mienne n'est pas exempte d'une certaine vue personnelle de la Société et des rapports que les humains développent pour produire leurs biens et satisfaire leurs besoins et aspirations. Cette analyse reflète aussi une certaine approche des tensions, intérêts et conflits dominants dans nos sociétés, leurs causes et mécanismes de propagation.



Pour éviter des malentendus, je l'avoue, dès le début de cet exposé que mon angle de lecture est biaisé. Délibérément biaisé, convaincue que je suis qu'il faut admettre et pratiquer la véracité d'un paradigme scientifique de plus en plus émergent, selon lequel toute la connaissance est auto-connaissance, dans le sens qu'elle intègre et reflète une certaine mondividence et une certaine attitude de fond de la part de son auteur.

En conséquence, plus que prétendre offrir une grille d'analyse soit disant objective et neutre (absolument impossible, car irréaliste) il m'apparaît essentiel bien préciser la grille de lecture choisie, au moins dans quelques de ses traits fondamentaux.

Pour simplifier, je présenterai mon cadre de lecture en y signalant trois idées-forces: l'internationalisation croissante des économies, de l'information, des structures de pouvoir et des rapports sociaux; l'interdépendance élargie inter-nations et son empreinte au niveau de la conception de la solidarité; la considération d'un processus de changement et évolution des systèmes sociaux, en tant que phénomènes de reproduction sociale.

Voyons ces idées un peu plus de près.

L'internationalisation à tous les niveaux et son impact sur les rapports sociaux sont des faits de plus en plus notoires dans le monde contemporain. Même le citoyen qui vit dans un village éloigné des carrefours de la civilisation est devenu un être forcément dépendant de ce qui se passe ailleurs. Pensons aux paysans de la Laponie où, du jour au lendemain, ont vu une mutation radicale de leurs conditions de vie et, à moyen terme, de leur culture et identité propres dû aux effets propagés par le désastre de Chernobyl par l'augmentation de la radioactivité dans l'atmosphère. Pensons aussi à la guerre Iran/Iraque et en général aux tensions et conflits de la zone du Golf et leur impact sur le



prix mondial de l'énergie. Souvenons-nous, enfin, des conséquences pour millions de personnes qu'un simple acte administratif aux États Unis, le change de taux d'intérêt, par exemple, pourra avoir.

Dans ce cadre-ci, nous apercevons à peine ce qui signifie la solidarité nécessaire et pour ainsi dire inévitable entre tous les peuples. Cette dimension internationale et universelle est dorénavant un élément indissociable de notre manière d'être au monde. Consciemment ou pas, nous sommes des citoyens du monde, nous habitons le même vaisseau, nous nous sauverons ou nous ~~perirons~~^{perirons} ensemble. Cette dimension d'universalité et, en conséquence, l'exigence de solidarité internationale ne sont pas encore suffisamment aperçues, mais elles sont, à mon avis, un élément intrinsèque à la compréhension profonde du monde d'aujourd'hui et de son avenir prochain.

Ce nouveau cadre de rapports humains - y inclus des échanges d'information, des échanges de biens et de services, des mouvements de personnes - est axé sur des structures de pouvoir et d'intérêts dont la configuration acquiert maintenant une dimension universelle. Cette perspective est essentielle pour une approche de la Société telle qu'elle se présente aujourd'hui.

En troisième lieu, je voudrais évoquer l'importance du processus de changement en cours. Nous ne pouvons saisir les défis de l'avenir prochain sans nous rendre compte d'une situation dynamique de reproduction sociale.

Reproduction veut dire vie et mort, identique et différent; tradition et originalité; un temps passé plus ou moins connu et un avenir secret et imprescriptible; un fait accompli et un avenir à créer.

Or, en regardant le monde où nous vivons, il y a toujours cette dimension de reproduction qu'il faut saisir pour y discerner ce qui est pulsion de mort et de destruction et ce qui y est source de vie.



3. LES SIGNES DES TEMPS

La pédagogie des signes des temps telle qu'elle nous a été proposée par Jean XXIII et, ensuite, approfondie et pratiquée par le Concile, nous amène justement à exercer ce discernement et nous invite à développer un regard de foi sur les réalités temporelles, en choisissant toujours la perspective évangélique, c.a.d. celle des pauvres et en y portant un regard de vie nouvelle, c.a.d. une vision du Royaume.

C'est dans ce cadre-ci que je voudrais passer à l'analyse des signes du temps allant, ainsi, à la rencontre du thème choisi pour cette session d'études - les défis de demain pour le monde d'aujourd'hui.

Quels sont les signes que le regard de la foi permet de distinguer comme faits porteurs d'avenir ? À la suite des travaux préparatoires de cette assemblée, je partage avec vous la réflexion suivante basée sur un choix qui puisse être compatible avec le temps accordé à cette intervention.

(i) - Les efforts pour vaincre la pauvreté et la faim

Considérés insuffisants par les uns et d'après autres opinions ayant déjà dépassé les ^{limites de} possibilités, les efforts pour vaincre l'appauvrissement et la faim sont parmi les signes d'une perception de l'interdépendance et de la solidarité humaine au-delà des frontières d'un groupe social ou d'une même patrie.

Qui peut oublier que, malgré un taux de croissance économique et de progrès matériel sans précédent, pendant plus de quatre décennies, plus de la moitié de la population du globe vit ^{encore} en des conditions de grande précarité économique et qu'un tiers de la population mondiale n'atteint même pas un niveau minimum de subsistance ?



Ou, qui peut assister indifférent à la vérification de la mesure de cette inégalité honteuse: la moitié de la population globale appauvrie ne touche que moins de 15% du produit mondial ? Ou, comment faire silence sur le constat que le revenu/capita des pays non industrialisés est estimé à US \$350/an, c.a.d. à peu près 8% du revenu/capita annuel moyen des citoyens des pays industrialisés de l'OCDE ?

Ce qui est particulièrement préoccupant est voir que le fossé entre les pays enrichies et les pays appauvries ne s'est pas réduit dans la passé récent et s'est même aggravé. À moins qu'il y ait des changements radicaux dans l'ordre des rapports économiques internationaux, il n'y a aucun espoir de voir éliminer cette inégalité dramatique dans les prochaines décennies.

C'est certain que, globalement, on constate une prise de conscience plus répandue à l'égard des injustices dans la répartition des fruits de la croissance économique et du progrès matériel, mais on est loin d'avoir trouvé des chemins sûrs pour parvenir à des répartitions plus justes.

D'autre part, on sait, fort bien, que la croissance économique en soi-même n'amène pas à une meilleure répartition des bienfaits ni, encore moins, à l'éradication de l'appauvrissement. De nombreuses études empiriques et théoriques montrent que les processus de croissance économique qui ont été dominants dans nos sociétés, au nord comme au sud, à l'est comme à l'ouest, n'amènent pas, par eux-mêmes, à un développement humain équitablement répandu et respectueux des valeurs et cultures des différents peuples.

L'inégalité est un fait, à l'intérieur de chaque nation comme dans les rapports entre nations diverses.

Les grandes puissances économiques profitent de leur pouvoir



pour faire imposer leurs intérêts propres en détriment des justes aspirations des peuples plus démunis et périphériques. Ceci ne se fait pas sans des bouleversements, des chocs et des crises. La crise du système économique, qui s'est déclanchée au début des années 70 et qui, depuis lors, a eu des mouvements oscillatoires connus, est loin d'être dépassée.

Les mesures prises aux pays du centre pour la maîtriser sont à la source d'un certain nombre de conséquences désastreuses pour l'évolution des économies (et des sociétés) des pays périphériques. Elles sont parmi les causes, plus au moins proches, du grand malaise qui pèse sur les peuples de ces pays.

Un seul exemple peut illustrer cette situation - l'endettement extérieur de beaucoup de pays, d'Afrique et d'Amérique Latine, surtout. Une source insoupçonnable comme le Rapport Annuel de la Banque Mondiale de 1985 a reconnu que la responsabilité de cet endettement gigantesque ne doit pas être imputée seulement aux pays débiteurs, mais aussi à leurs créanciers, notamment aux institutions financières de ces pays. Le même diagnostic est présent au document élaboré par la Commission Pontificale Justice et Paix sur ce sujet.



La politique économique suivie par les grandes puissances, notamment en matière de protectionnisme commercial, taux d'intérêt, prix mondial des matières premières, mérite aussi être considérée comme un des facteurs qui viennent aggraver la situation socio-économique vécue dans les pays plus appauvris ou moins développés.

En tant que chrétiens, pouvons-nous nous résigner à la soit disante fatalité des lois économiques ? Je crois que non et qu'il faut y discerner ce qui va contre les justes aspirations et les droits des plus pauvres. À partir de cet angle, il faut oser concevoir et mettre en place des voies alternatives qui respectent des critères d'équité

dans le partage des biens, d'harmonie avec la nature, de solidarité avec les générations à venir, d'épanouissement des êtres humains sans exception.

Pour envisager la fin (ou la réduction) de la misère et de la faim, il faut changer l'orientation de base de la croissance économique et les fondements de la rationalité économique dominante. Ceci ne sera viable que si un effort commun est fait aussi au niveau de la culture, de la psychologie sociale et de la politique.

(ii) - Les nouvelles technologies

Dans ce contexte, l'émergence de nouvelles technologies et sa répanue dans différents pays peut constituer un défi majeur en ce qui concerne l'augmentation possible de la production de biens, de changement de l'organisation du travail et, en conséquence, des mutations dans les rapports sociaux.

Fundação Cuidar o Futuro

Les nouvelles technologies sont, cependant, comme d'ailleurs toute la réalité humaine, un événement ambivalent dont on peut profiter soit pour le bien soit pour le mal et, plus précisément, pour le bien des uns et le mal des autres. La question de ^{discerner} ~~guider~~ à qui profiteront les nouvelles technologies est donc une question éthique clé.

La recherche scientifique et le développement de la technologie sont sûrement parmi les tâches que les professionnels et les intellectuels doivent accomplir avec humilité et sens de dévouement à la communauté humaine à laquelle ils appartiennent.

Les chrétiens, ~~malheureusement~~, sont appelés à y tenir compte, de manière très particulière, de la situation des moins favorisés, à la ressemblance de ^{leur} ~~notre~~ Maître, le Christ.

On est, cependant, très loin de cette dynamique. Bien au



contraire, on constate que le progrès technologique à présent est commandé surtout par les intérêts et la logique du profit des grandes entreprises multinationales et par la logique de la stratégie militaire des grandes puissances. ~~Par ailleurs, nous ne pouvons pas nous en satisfaire.~~

Tous les efforts que nous puissions faire pour assurer une meilleure orientation de fond de la recherche scientifique en cours et de l'appropriation de l'innovation technologique sont sûrement parmi les défis à envisager dans l'avenir prochain.

(iii) - Course aux armements et industries de guerre

À ce moment, les espoirs renaissent de voir ouvrir des chemins qui puissent conduire à la réduction des armes accumulées par les grandes puissances, mais, malheureusement, nous ne pouvons être sûrs que ces efforts iront se poursuivre de façon durable et efficace.

Les sommes dépensées chaque année en armements et les ressources investies dans les industries de guerre seraient un effort considérable à minorer les situations de faim, maladie ou manque de logement de millions de personnes.

La face du monde serait plus gaie et rayonnante s'il était possible de créer un grand courant d'opinion et d'action en faveur d'une utilisation plus sage de nos ressources matérielles et humaines - utilisation des biens pour la vie, en toutes ses dimensions. C'est un défi que les intellectuels chrétiens devront prendre en main de façon consistante et efficace.

Ça sera une tâche hardive, car les intérêts en présence sont subtilement ourdis et les enlissements entre eux fort puissants. Mais la foi transpose montagnes...



(iv) - Nouvelles cultures émergentes

Sans prétendre être exhaustive, il y a cependant un autre signe des temps qui ne pourra être oublié dans notre réflexion - les nouvelles cultures émergentes.

Quoique sous différentes expressions, chaque région du monde assiste à des changements culturels profonds dont les fondements sont plus au moins liés à des facteurs communs tels que: l'intégration de la connaissance scientifique et technique dans la pensée courante, la diffusion de l'information à l'échelle mondiale et l'impact des mass-media, l'internationalisation croissante de l'économie, de l'information et de la politique, la montée du rôle des femmes et des jeunes dans maintes sociétés, la prise de conscience de l'écologie et de l'interdépendance à l'échelle planétaire.

Au-delà de ces dimensions communes de mutation culturelle, chaque région, nation et peuple envisage des changements spécifiques dont il faut aussi tenir compte. Les intellectuels de chaque pays ne remplissent ^{pas} ~~ont~~ pas leurs rôles s'ils ne se mettent pas à l'écoute de tout ce qui bouge au niveau de la culture émergente, en y exerçant une fonction de discernement sur le présent, soudure avec le passé et de pont pour l'avenir.

Il n'est pas facile d'aborder le rôle des intellectuels dans la société, car nous sommes, encore, trop traumatisés par une conception dominante dans le passé prochain qui voit dans l'intellectuel quelqu'un qui planait au dessus des intérêts du peuple et parfois agissant même contre ces intérêts. Intellectuels qui se donnent comme but assurer la reproduction de la culture dominante. Cependant, les expériences vécues dans plusieurs régions du monde, notamment en Asie, en Afrique et en Amérique Latine, nous autorisent à esquisser dorénavant une autre



conception du rôle des intellectuels dans la Société. Une conception plus près de l'idée de service accompli à partir d'une option pour les appauvris et les marginalisés.

Les intellectuels chrétiens sont, en principe, particulièrement bien placés pour entendre cet appel et mettre en route cette conception, car, à la ressemblance du Christ, ils sont invités à annoncer le Royaume aux pauvres et ils doivent se placer au service de leurs frères et soeurs, surtout des plus petits.

Un grand défi se nous présente donc: Comment faire la rencontre de l'évangile avec ces cultures émergentes ? Comment concevoir notre rôle et nos tâches d'intellectuels et de professionnels chrétiens, à la lumière de l'Évangile ?

4. LES YEUX OUVERTS, À LA RECHERCHE DE VOIES NOUVELLES

Fundação Cuidar o Futuro



Les faits que nous venons d'évoquer sont parmi les signes du temps, au sens de Houtard, c.a.d. il s'agit des phénomènes qui, par leur généralisation, caractérisent une certaine époque. Ils sont des faits qui les besoins et les aspirations de l'humanité à l'heure actuelle mettent en relief.

En tant que signes des temps, ils expriment aussi une grille d'analyse de la réalité inspirée par la perspective de la foi. Une telle analyse est un exercice auquel tous les chrétiens, sans exception, sont appelés. Cependant, une responsabilité particulière appartient aux intellectuels et professionnels, c.a.d. à celles et à ceux qui, ayant eu accès à une formation scientifique plus poussée, occupent, dans nombreux cas, des postes de responsabilité dans le domaine de l'économie, de l'éducation, de l'organisation sociale et politique, de la recherche ou dans les mass-media. Ces hommes et ces femmes, inspirés par leur foi au

Christ, sont appelés à se libérer de leurs préjugés idéologiques et à développer un regard nouveau, de foi, sur les aspirations et les besoins de la Société humaine de leur temps.

À titre individuel ou en tant que mouvement, nous devons fonctionner comme une caisse de résonance qui donne voix à ceux et à celles qui ne l'ont pas.

Je sais que je rentre un terrain difficile. Comment faire écouter la voix des humiliés, des appauvris, des exploités ? Comment, au moins, apercevoir leur cri au milieu de tous les bruits de ce monde et la multiplicité des intérêts qui s'y entrechoquent ? Comment faire développer une sensibilité capable de détachement et distance par rapport au status quo ? Comment créer des conditions favorables à la créativité dans la poursuite des voies nouvelles en matière de développement, nouvelles technologies, création de culture, construction d'un ordre international plus juste ou d'une paix soutenable ?

Fundação Cuidar o Futuro

Je ne vois d'autre chemin que celui de la conversion personnelle et communautaire, qui nous amène à nous approcher de ceux qui souffrent et sont marginalisés par l'organisation sociale vigente et accepter faire avec eux, d'une ou d'autre manière, notre bout de chemin commun.

En conséquence, il me paraît important de faire axer notre Mouvement sur des expériences d'engagements concrets dans le domaine du développement humain, de la construction de la justice et la paix, de la promotion des droits humains, au niveau national et international, dans les structures de l'église ou dans les organisations socio-économico-politiques.

En effet, il ne s'agit pas de poursuivre dans l'élaboration et le raffinement des idées abstraites ou des idéaux vagues, ou de se

laisser accrocher dans le domaine du débat idéologique, mais bien d'entamer des efforts concrets pour bâtir un monde plus fraternel et solidaire où notre cohérence de vie deviendra un ciment essentiel. Comme on dit dans le document de travail préparatoire de cette Assemblée "Pax Romana-MIIC a toujours essayé de répondre, positivement, dans la foi, aux défis de chaque période en étant attentive aux signes des temps".

Le thème que nous avons choisi pour guider notre réflexion pendant cette Assemblée plénière suggère justement ce besoin d'être attentif aux signes des temps, d'être capable de prescruer les défis du monde de demain en vue de l'engagement à prendre aujourd'hui.

En choisissant ce thème, nous avons voulu créer un état d'esprit de révision collective de vie, en tant que Mouvement, et de conversion personnelle, en tant que baptisés membres de ce réseau.

Marguerite Yourgenar a choisi comme titre de sa auto-biographie "Les yeux ouverts", en voulant indiquer ainsi que l'ouverture a été le fil conducteur du développement de sa personnalité et de sa manière d'être au monde.

Je crois que nous pouvons emprunter ce titre à cette grande écrivain pour inspirer notre Assemblée dans sa dynamique de recherche: Les yeux ouverts aux défis du monde de demain; les yeux ouverts aux besoins et aux aspirations des peuples; les yeux ouverts aux cris des appauvris et des humiliés; les yeux ouverts à nos responsabilités, en tant que laics dans l'Église et dans le monde contemporain; les yeux ouverts à nos potentialités et limites en tant que professionnels et intellectuels; les yeux ouverts, enfin, aux responsabilités qu'un Mouvement comme le MIIC doit accomplir dans l'église et dans la société.

Comme dit l'Évangile "Si le sel perd sa saveur avec quoi va-t-on le saler ?" (Mt.5,13)



Nous savons que dans cette recherche nous ne serons pas isolés. D'autres, femmes et hommes, croyants d'autres religions ou, simplement, des personnes de bonne volonté seront prêts à faire route ensemble. Les menaces qui pèsent sur la survie de l'humanité ont eu le mérite de faire rapprocher ceux et celles qui ont déjà été sensibilisés par les dangers potentiels et de les rendre disponibles à mettre leurs énergies ensemble en vue d'une Société plus humanisée, c.a.d., plus juste, solidaire et joyeuse - la voie à la survie de l'humanité.

5. LE PROCHAIN SYNODE: notre responsabilité de baptisés au sein de l'Église et dans le Monde

Cette Assemblée se tient à la veille d'un Synode d'évêques consacré au sujet de la vocation et mission des laïcs dans l'église et dans le monde. En conséquence, à cette séance inaugurale nous ne voudrions laisser tomber le silence sur cet important événement. Depuis quelque temps, l'Église toute entière, et pas seulement les évêques délégués au Synode, se prépare pour cette réunion, en répondant ainsi au désir du Saint Père d'une révision de vie communautaire.

Le Synode sera, donc, nous l'espérons, un moment d'aboutissement d'un processus de réflexion approfondie sur l'expérience vécue, notamment à la suite du Concile Vatican II.

Le Synode sera aussi, nous le souhaitons, un moment de relancement d'une église renouvelée par l'Esprit Saint: une église de communion de baptisés; une église vraiment en mission dans le monde; une église qui annonce en vérité la bonne nouvelle aux pauvres; une église qui soit elle-même expression des prémices du Royaume du Christ et son témoin; une église servante et pauvre, solidaire des espoirs et



des angoisses de ce monde, un levain dans la pâte.

Nos groupes de base ont fait parvenir à leurs évêques respectifs leurs vues, leurs expériences et leurs attentes concernant la vocation et la mission de l'église et le rôle des laïcs dans l'église et dans le monde. Au niveau de l'équipe internationale, nous avons développé aussi une réflexion à ce sujet ^{laquelle} que nous avons diffusée par des moyens jugés appropriés, en particulier à travers "Convergence".

À ce moment, il suffit d'évoquer le travail déjà accompli, pour le confronter entre nous, dans cette réunion plénière du Mouvement, et pour l'offrir au Synode, comme notre contribution spécifique.

Ces jours-ci nous prions aussi le Saint Esprit: Que l'église toute entière sorte renouvelée de cette rencontre. Renouvelée dans son élan missionnaire et dans ses structures internes, à la rencontre des défis du troisième millénaire.

Fundação Cuidar o Futuro



6. RÔLE ET MISSION DE PAX ROMANA-MIIC DANS L'AVENIR PROCHAIN

Tout ce que l'on vient de dire pointe un certain rôle et une certaine mission de Pax Romana-MIIC dans l'avenir prochain, mais il sera peut-être utile de le préciser, maintenant, de manière plus systématique.

Quand j'ai été élue présidente internationale du Mouvement, il y a 4 ans, j'avoue que je ne m'étais pas encore aperçue de toute l'extension, la diversité et la profondeur de notre Mouvement. Je connaissais le Mouvement par ses publications et à travers quelques rencontres régionales. Après ces quatre ans de service comme présidente j'ai eu le privilège de pouvoir faire une idée plus proche de la réalité.



Pax Romana-MIIC est un large réseau répandu dans plus de 80 pays de tous les continents. Selon le recensement fait l'année passée, ce réseau atteint deux cent mille personnes environ.

Le MIIC n'est pas, certes, une réalité homogène. Au contraire, le mouvement se présente sous des expressions fort différentes dans les distincts pays. Parfois, il s'assume comme petit groupe; parfois comme organisation qui englobe un très large nombre d'adhérents. Parfois, il est orienté vers l'accomplissement de certaines actions communes, parfois il converge surtout vers la formation des membres individuels, en espérant que ceux-ci s'engagent dans les combats en vue d'une société plus juste, libre et fraternelle.

Malgré la diversité d'expressions, le MIIC a son identité propre dont les racines sont la spiritualité qui l'anime (Vd. Projet sur la spiritualité du Mouvement) et sa mémoire, renforcés par la réalisation de projets communs, à niveau régional et international. Pendant ces jours-ci, on aura la possibilité de réferer les projets les plus récents - la spiritualité, la femme dans le développement, la femme laïc dans l'église, la contribution des intellectuels et professionnels à la paix, la pauvreté et le développement, etc. On ne peut ~~pas~~ oublier non plus le travail persistant au sein des Nations Unies en faveur de la défense et la promotion des droits humains.

Au-delà de toutes ces expressions et du travail accompli, Pax Romana-MIIC est aussi une certaine "complicité d'universalité", ce qui est peut-être son caractère le plus original. Je n'oublierai jamais la générosité, l'accueil, la sympathie que j'ai pu, si aisément, établir avec tous ceux et toutes celles que j'ai eu l'opportunité de rencontrer pendant mes visites en Afrique, en Asie, aux États Unis, en Amérique Latine ou en Europe de l'est et ouest. Partout, sans exception, j'ai pu constater, dans la grande diversité, un même esprit de fraternité, d'ou-

Fundação Cuidar o Futuro



verture à l'universel, de complicité dans la recherche d'une société plus juste et affermissant des droits humains et d'une église plus fidèle à l'Évangile.

Le rôle et la mission de Pax Romana-MIIC dans l'avenir prochain sont en premier lieu de faire développer cette immense richesse déjà existante, mais qu'il faut mettre en valeur de manière plus complète et approfondie.

D'autre part, il faut aussi dépasser des obstacles majeurs, parmi lesquels je voudrais souligner les suivants: renforcer le pont entre générations différentes, notamment en accordant la place due aux jeunes générations de professionnels et intellectuels qui ont participé au MIEC; établir des rapports plus solides au sein des églises locales, et, en particulier, avec d'autres organisations et mouvements laïcs qui s'inspirent des buts communs; se procurer une organisation souple mais efficace, y incluant une base financière, qui assurent un meilleur réseau de communication et qui donne une efficacité plus grande aux projets communs; approfondir une dynamique de présence et impact dans le monde d'aujourd'hui en particulier au niveau international et régional.

7. LE CADRE ET L'ESPRIT DE CETTE ASSEMBLÉE

En vue de la poursuite des buts de Pax Romana-MIIC, une Assemblée Plénière remplit un rôle très particulier. Elle est, en effet, une rencontre où l'on exprime la diversité et la pluriformité du Mouvement et où l'on confronte la vie du Mouvement avec les exigences de l'Évangile. L'équipe internationale, suivant l'orientation définie par le Conseil, a fait tous ses efforts pour assurer la présence de la diversité du Mouvement dans cette réunion. C'est avec grande joie que nous pouvons constater qu'il a été possible d'assurer la représentation de 56



pays différents : 13 pays d'Afrique, 15 pays d'Amérique Latine, 10 pays d'Asie, Etats Unis, Canada, Australie et 14 pays Européens.

Sous autres angles, la représentativité est moins bonne, notamment en ce qui concerne la présence numérique des femmes, et des jeunes.

Au début de cette Assemblée Plénière, je voudrais rappeler ses buts principaux. Pourquoi cette rencontre ?

- Saisir, ensemble, les défis du monde de demain et chercher ensemble une réponse de foi pour aujourd'hui.

Il ne s'agit pas de produire une analyse en plus sur le monde contemporain et ses désordres, tensions et conflits ou de répéter des analyses que d'autres, peut-être plus compétents que nous, aient déjà élaborées. Notre travail est celui de mettre en commun des expériences de vie et des perceptions différentes et d'y discerner des lignes d'action pour la vie future du Mouvement.

- Révision de vie en commun, en ce qui concerne nous-mêmes, nos groupes de base et le Mouvement dans son ensemble.

Nous sommes invités à pénétrer de l'esprit de l'Évangile la réalité où nous nous trouvons et à avoir le courage de nous laisser interpellé par cette Bonne Nouvelle.

- Vivre l'expérience de la fraternité au-delà des frontières géographiques, politiques, d'âge ou idéologie. Pour cela, il faut savoir aller à l'écoute de l'autre, faire l'effort d'entendre les raisons qui lui assistent, être capable de chercher ensemble les voies variables.



- Célébrer notre foi et notre espérance dans le mystère du Christ-
- Sa mort et Sa Résurrection glorieuse. Dans ce contexte, la célébration de l'Eucharistie, chaque jour, sera le moment d'action de grâces, de louange et de conversion pour chacun et chacune de nous.

Fundação Cuidar o Futuro

